

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	2 (1914)
<b>Heft:</b>	24
<b>Artikel:</b>	A travers les sociétés
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-249654">https://doi.org/10.5169/seals-249654</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

suffragette. Alors calmement, gentiment, un des policiers la prend par le bras et la pousse jusqu'au coin de la rue, puis retourne à sa place à côté de la carriole, sans qu'un muscle de son visage ait bougé. Le public non plus n'a pas bronché. Mais les mères font taire les mioches qui se chamaillent, pour pouvoir mieux entendre l'oratrice. C'est que c'est Miss Ford qui parle maintenant! et tous les lecteurs du *Mouvement Féministe* devinent avec quelle vie, quel brio, quel humour, et aussi avec quelle connaissance profonde des réalités de la vie ouvrière. Aussi quand tout-à-l'heure, elle offrira la parole à ceux de ses auditeurs qui désirent discuter, sentira-ton de la sympathie et de l'intérêt dans les questions qui lui sont posées. La connexion entre le taux des salaires féminins et le suffrage passionné tout le monde. Un bonhomme qui revient de la Nouvelle-Zélande apporte ses expériences dans un affreux jargon. Et quand un autre homme lance l'inévitable accusation : « Vous brûlez les maisons! » il semble que ce soit tout juste à point pour permettre à Miss Ford d'établir une fois de plus la différence entre suffragettes et suffragistes, entre militantes et constitutionnelles, entre le drapeau mauve et le drapeau tricolore.

Pendant ce temps, sans bruit, les jeunes filles ont continué leur vente et leur distribution. Elles ont aussi fait signer plusieurs cartes d'« Amis du suffrage », qui permettent d'établir la liste de la population sympathique à l'émancipation de la femme, chose précieuse au cas d'une votation populaire.

Puis, au coup de dix heures, on réveille le cheval, on roule les drapeaux, on emballe les imprimés. L'auditoire se disperse. Et nos cinq suffragistes à peine lasses, descendant avec nous Hampstead Road, prêtes à recommencer demain... E. Gd.

### A travers les Sociétés

*Sous cette rubrique, nous réservons toujours une place dans nos colonnes aux informations que les Sociétés féminines ou d'intérêt féminin de la Suisse romande désirent communiquer à nos lecteurs : annonces de conférences d'intérêt général, brefs comptes-rendus de séances, programmes d'activité, etc. Les textes destinés à cette rubrique doivent parvenir à la rédaction du Mouvement Féministe avant le 1<sup>er</sup> de chaque mois, dernier délai.*

*Nous prions instamment nos correspondantes de bien vouloir nous envoyer leurs communications prêtées à être remises à l'imprimeur, c'est-à-dire déjà rédigées, sans abréviations dans le texte, écrites d'un seul côté de la page et d'une longueur n'excédant pas quinze lignes.*

**Genève.** — *Association pour le Suffrage féminin.* — Le Comité, réuni le 22 septembre, a jugé plus sage de remettre en des temps meilleurs l'exécution d'un certain nombre de projets étudiés le printemps dernier: publication du calendrier suffragiste et d'une nouvelle feuille volante de propagande; démarches auprès des autorités pour faire entrer des femmes dans certaines commissions officielles; cours de discussion; conférences à la campagne ou dans diverses sociétés; séances publiques, etc. Il a, en effet, estimé que, dans cette période troublée, où toute l'attention publique est dirigée ailleurs, aucun de ces projets n'avait chance de succès. Toutefois, il a décidé de faire une nouvelle démarche auprès du Département de Justice et de Police, pour rappeler au chef de celui-ci sa promesse de confier à des femmes des postes de curatrices près de la Chambre pénale de l'enfance; et en second lieu, il a décidé d'organiser, malgré tout, des thés suffragistes mensuels, qui, plus que jamais, seront une occasion de rencontres cordiales et de bienfaisant échange d'idées. La première réunion de la série est fixée au premier lundi de novembre, et Mme Goud y parlera des séances suffragistes internationales qui ont eu lieu à Londres, en juillet. E. Gd.

**Union des Femmes.** — Quelque le Comité ait repris régulièrement ses séances, et qu'un certain nombre d'objets figurent à son ordre du jour, — notamment l'entrée en fonctions officieuses de l'assistante de police, le 1<sup>er</sup> octobre, — c'est toujours autour de

l'Ouvroir et de ses services annexes que gravite essentiellement notre activité. Celui-ci, en effet, ayant eu ses finances considérablement augmentées par de nouveaux dons, et en particulier par la moitié du bénéfice (1200 fr.) du concert de M. et de Mme Jacques-Dalcroze, à la Salle de la Réformation, et par une souscription mensuelle du corps enseignant primaire), a pu ouvrir ses portes à un plus grand nombre d'ouvrières. Aussi s'est-il transporté, le 1<sup>er</sup> octobre, dans une salle beaucoup plus vaste, obligamment mise à sa disposition par la Ville de Genève, dans le bâtiment de l'Ecole d'Horlogerie (rue Necker). De plus, un service de tricotage à domicile a été organisé, après de longues études concernant le salaire à payer, les précautions d'hygiène, etc., etc. Notre Ouvroir, à côté de son utilité essentielle et primordiale de fournir du travail à des ouvrières qui chôment, offre encore ainsi l'intérêt d'un laboratoire social, où peuvent être mises en pratique les idées si souvent répandues dans nos conférences.

Le Comité de l'Union s'est préoccupé, en plus, d'offrir un réconfort moral aux nombreuses ouvrières seules et sans travail, que le découragement guette cet hiver. A cet effet, il organisera, chaque semaine, des séances amicales, avec causeries, projections lumineuses, musique... et une tasse de thé!

Enfin, et comme toute société qui se respecte, l'Union a organisé des réunions de couture, où l'on travaille avec entrain pour nos soldats, comme pour les familles nécessiteuses. E. Gd.

**Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme.** — La Ligue a repris son activité dès le début de la crise qui est venue si brusquement interrompre les vacances d'été et ramener tout le monde au travail. La situation économique si difficile a provoqué, dans plusieurs de nos groupes la reprise des démonstrations d'auto-cuiseurs, qui déjà l'hiver dernier, étaient à l'ordre du jour; partout ces séances ont réuni un grand nombre de femmes que la nécessité de réaliser des économies décidait à adopter ces méthodes nouvelles. Nous répandons largement un « Appel au peuple suisse », édité par le Secrétariat antialcoolique, et qui recommande à tous de pratiquer l'économie d'alcool, favorable à la bourse comme à la santé. — Plus que jamais nous allons nous occuper de la jeunesse: les sections de jeunes filles reprennent leurs séances; l'école du jeudi après-midi et les groupes de jeunes garçons rouvrent leur porte, mais c'est désormais les salles de l'école de la rue Necker qui les abriteront, des raisons d'économie nous forçant de renoncer au local du quai de Saint-Jean, d'un loyer trop élevé, dans les circonstances actuelles. Enfin, nous réaliserons un projet conçu avant la guerre, l'ouverture d'une salle de lecture pour les employés des C. F. F., dans le Restaurant sans alcool de Montbrillant. Dans ce local chauffé, ouvert toute la journée, les employés pourront venir se reposer, faire de la correspondance et lire, dans les intervalles de leurs heures de travail et dans les soirées d'hiver. Osons-nous suggérer que nous serons très reconnaissants à tous ceux qui pourraient nous faire des envois de livres, de périodiques illustrés ou de jeux pour ce petit Cercle des Employés des C. F. F. et sa bibliothèque circulante? On peut adresser les envois à Mme Pierre Demoë, 45, route de Chêne. B. R.

**Neuchâtel.** — *Union Féministe.* — Les différentes organisations créées par le Comité d'entraide des Femmes neuchâteloises continuent de fonctionner; le Comité de couture, en particulier, travaille toujours activement pour les soldats. — Il a fallu, en outre, venir en aide aux femmes atteintes par le chômage, quoique la crise soit moins aiguë chez nous que dans les villes plus industrielles. A cet effet, il a été constitué un *ouvrage temporaire*, qui occupe actuellement 110 personnes, chiffre qui va être bientôt doublé. Il reçoit des commandes des particuliers et de la Croix-Rouge. Les objets confectionnés sont aussi vendus sur place, et seront écoulés par la suite au marché. Placé sous le contrôle des autorités communales, et subventionné par elles, l'Ouvroir a un caractère quasi officiel, et il rend aux femmes les mêmes services que rend aux hommes la Commission communale du travail. E. P.

**Château-d'Œx.** — *Union des Femmes.* — Rien de saillant dans notre section depuis le mois dernier. Nous continuons à travailler pour les soldats (chaussettes et sous-vêtements). Notre projet relatif à un cours de pansements et de soins aux malades est réalisé. Ce cours se donne à 15 jeunes filles, dans la salle d'opérations de notre Infirmerie, par une diaconesse, sœur Louisa Jeanneret. Il est très apprécié. A. M.